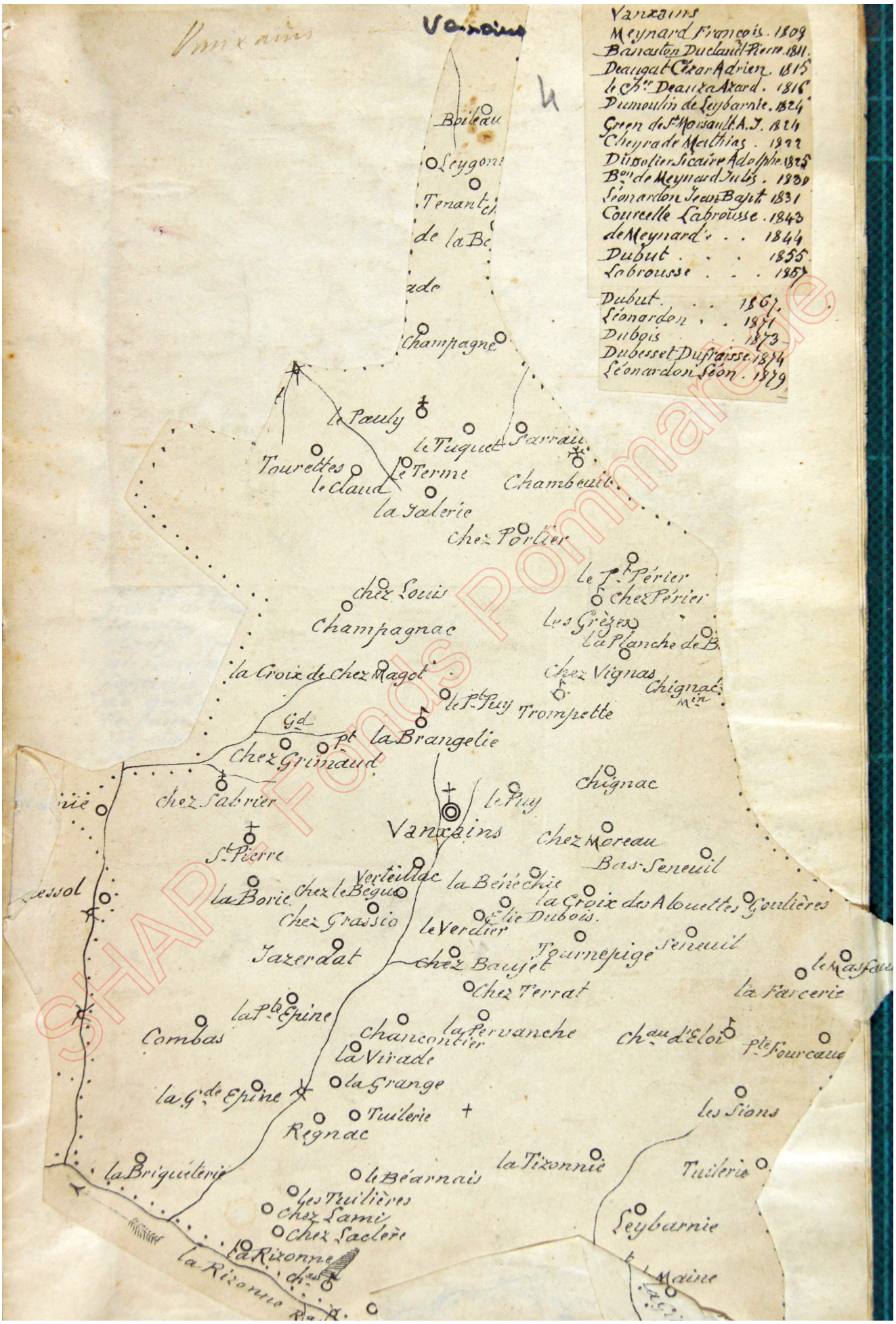
Chanoine Brugière

Vanxains

Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



SHAP - Fonds Pommarède

11. le bourg. 94 m.
Chez Jamé. 4.
Chez Bauget. 1 1/2.
Chez le Béraud. 1 1/2.
la Bélaudie. 5 1/2 N.
la Benéchie. 1 1/2.
le Biarnais. 3 1/2.
Bouleau. 1/2
le Bois. 1 1/2.
la Brauzelie. 1/2 N.
la Brouterie. 1 1/2.
les Broussailles. 1 1/2 N.
Chamoreil. 1 1/2 E. 4
le Pt Champagnac. 2 NO. 5
les Champagnac. 1 1/2 NO. 12
Champagne. 4 N. 4
Chaberlier. 1/2 1
Chignac. 1 1/2 E N. 12
le Claud. 3 1/2 NO. 2
Combes. 3 1/2 O. 20
la Croix des Alouettes. 1/2 E S. 1
Croix de Combas. 3 1/2 O. 3
Croix de Chez Magot. 1 NO. 2
la Croix de St Pierre. 1 1/2 O. 1
Chez Elie Dubois. 1 1/2 E. 8.
& le Château d'Eloi. 3 1/2 E. 1
la Gde Epine. 1/2 O.
la Pte Epine. 1/2 O.
la Farerie. 3 1/2 E S.
& Farges. 4 1/2 E.

Fouilloux. 1/2 S E
Pto Faurcaudie. 1/2 S
la Galerie. 1/2 N.
la Gilgardie. 1/2 S E.
Goulière. 1/2 E.
la grange. 1 1/2 S.
Chez Grassio. 1 1/2 S O.
les Grèzes. 1 1/2 E.
& Chez Grimaud. 1/2 O.
l'Héritier. 1/2 E.
le Maine de l'Héritier. 1 1/2 E S E.
Javerdat. 1 1/2 O.
les Jeandebes. 1 1/2 N.
Chez Jeangros. 1/2 N E.
Jeygonie. 6 NO. 40.
Chez Jaclère. 3 1/2 S. 1
Jeybarrie. 4 1/2 N E
Chez Louis. 2 NO. 5.
le Mis de Chignac. 1/2 E N.
le Mis de Laudiberlie. 1/2 S.
le Mis de Tandosit. 1/2 S.
le Mis de Javergne. 1/2 O.
le Maine (Mis Bis 1/2 S E.
Maspauren. 1/2 E S. 10.
Chez Moreau. 1 1/2 E. 15.
Métairie basse. 1/2 E.
& le Pauly. 1/2 N. 15
Chez Périer. 1/2 N E. 10
le Pt Périer. 1/2 N E
la pierre ronche. 1/2 S. 3.

la Planche de Boulanger. 1/2 N E.
Chez Portier. 1/2 N. 10
le Puy. 1/2 N E
le Pt Puy. 1/2 N. 1
le Regnac. 1/2 S. 4
Chez Rixonne. 1/2 S. 3
Rochessol. 1/2 S.
& f. Chez Sabrier. 1/2 O. 35.
& St Pierre. 1 1/2 O.
Sarraute. 3 1/2 N. 1
le Chne de Suffeurte.
Seneuil. 2 1/2 E S. 1
le Mis de Seneuil. 1 1/2 E
les Sions. 1/2 E S. 15
la Tisonnie. 1/2 S E. 15
Chez Tirrat. 1 1/2 S. 4
Chez Tirrat de Combas. 1/2 S O. 20
& Tourelles. 1/2 N O. 30
Trenant. 5 1/2 N O. 6.
Tournepige. 1 1/2 E S.
le Terme. 1/2 N.
le Tuquet. 1/2 N 1
Briquederie. 1/2 S.
la Tuilerie. 1/2 S. 1
& Tourepelle. 1 1/2 N E. 2
le Verdier. 1/2 S. 2
Verteillac. 1 1/2 O. 1
Chez Vignas. 1/2 N E. 5
la Gde Virade. 1/2 S. 1
la Pte Virade. 1/2 S. 1



Eglise de Vanxains.

Vanxains. 1650 habitants dont 700 au bourg; 450 communiants; 3589 hectares; 103m 158m altitude; à 7K de Ribérac; à 43K de Périgueux.
Revenus de la commune en 1884: 130,53 X 34.
Revenus de la Fabrique en 1881: 733f (cord 600f).
Revenus du Bureau de Bienfaisance en 1884: 153.
Sol: Crétacé supérieur. Carrières. Mollasse.
Etymologie. On donne à Vanxains diverses étymologies que nous allons rapporter laissant à de plus savants que nous le soin de les justifier.
Vanza-esus fontaines de la terreur, ou Vanza-sena fontaine du prophète, ou enfin Vallis sana, Vallée saine. Cette commune est arrosée dans la partie nord par la Dronne et le ruisseau appelé le Vindoux; à l'Est par le Bourbouloux, Bourlandou ou Merlandou; au midi par la Risone et à l'ouest par le Fonclaroux ou le ruisseau de

SHAP - Fonds Bonnamade

Sept Fonds. – Il y a un grand nombre de fontaines. Dans le bourg citons la fontaine sainte-Marie. Plusieurs prétendent qu'il y avait à côté une chapelle dédiée à Ste Marguerite où l'on se rendait en pélérinage ; la fontaine de St-Pierre ; celle de St-Nicolas, dans l'ancien monastère des Chartreux. On nomme plusieurs autres fontaines auxquelles on attribue des vertus minérales les plus remarquables sont : la fontaine de Combat qui dépose une boue sulfo-ferrugineuse ; celle de Chignac éminemment diurétique ; celle de Grimaud dont l'eau est employée par les habitants contre les maux d'estomac et les fièvres. Citons enfin les fontaines ou sources de Chez Sabrier ; de Tourettes ; de Regnac ; de l'Epine ; de la Tisonie, de Tournepige etc. Dans la cour du château de la Brangelie il existe un puits ayant 22 mètres de profondeur. Il présente cette anomalie inexplicable que le bassin devient d'autant plus bas qu'il pleut d'avantage. Je suppose que l'effet est produit par les syphons naturels des fontaines intermittentes (voir l'explication donnée pour la fontaine de Marsac.)

Etangs. La commune de Vanxains possède les étangs de Lébarnie, des Feylaud (qui ?) de Régnac, de Tournepige, du plateau de la Croix de Sauvage, de Sereuil et de la Tisonie. Tous ces étangs couvrent une superficie formen bune superficie de trois hectares, ils ont peu de profondeur et ne contiennent que des poissons de qualité inférieure.

Terrain. La commune de Vanxains est composée dans toute son étendue de terrain tertiaire et d'alluvion. On y trouve du peroxide de fer hydraté, du cuivre à l'état natif et du cuivre oxidulé, des argiles bitumineuses renfermant des empreintes de lignites, des gisements de houille.

Ses produits principaux sont : le froment (il est de qualité supérieure) ; le seigle ; le maïs ; un peu d'avoine ; des pommes de terre ; du chanvre ; du sarrazin ; du blé noir ; des châtaignes et marrons, des fèves et autres plantes légumineuses etc ; une grande variété de fruits. Il y a de bonnes prairies sous le bourg de Vanxains ; celles de Chez Sabrier, de Chez Louis, de Seygonie, de Tourettes etc sont moins bonnes. Le vin est de qualité médiocre. Les bois, quoique mal soignés produisent beaucoup et l'on en fait de nombreuses coupes.

Industrie. Il y a dans la commune une fabrique de poterie (à Tourettes) ; 3 moulins à farine et quelques fourneaux où l'on cuit des briques, de la tuile et de la chaux. Il s'y fabrique aussi de la toile mais qui ne sort

pas de la localité, le commerce est assez actif à Vanxains malgré la proximité de Ribérac. Il consiste principalement en veaux, cochons, volailles, froment, bois, charbon, briques, tuiles, chaux etc. Il s'y tient plusieurs foires par an: le 1er lundi de février, le 1er lundi de juin, le lundi après le 8 septembre (si cependant ce lundi est le 10 la foire a lieu le 8); le 3e lundi de décembre.

Situation atmosphérique. Cette commune est exposée à tous les vents mais surtout aux vents du sud et de l'ouest. Ses premiers occasionnent durant l'été des fièvres très malignes dans la partie sud-est (la Double), les seconds causent parfois de grands dégats en amenant les orages et la grêle.

Parmi les malades on voit un grand nombre de scrofuleux et cette maladie dégénère souvent en phtisie.

Mœurs. Il règne chez un grand nombre une grande ignorance des vérités religieuses et un esprit inculte; cela tient surtout à l'immense étendue de la paroisse; il y a cependant un bon noyau de piété, de bons chrétiens qui consolent un peu de l'indifférence des autres. Il existait autrefois, on ne sait pourquoi, entre les jeunes gens de Vanxains et ceux de Ribérac une rivalité qui se traduisait, dans les diverses réunions publiques, par des rixes accompagnées de mauvais coups et parfois même d'effusion de sang. Le bon sens a eu raison de ces funestes querelles qui heureusement ont pris fin.

Origines. Avant la Révolution Vanxains était le siège d'un archiprêtré composé de 41 paroisses; c'était primitivement l'archiprêtré de La Double. On lit dans divers actes et pouillés: « Vancenx » 1236 (Sesp. 70); « Avanxens » (P. XIIIe s.); « Sepresta d'Avanzenx » 1302 (Sesp. Test. de Cte Hélie); « Prior de Avancens » (Pap. 1293-1379); « P. Dalcansenx » 1365 (Sesp. châtell. de Ribérac); « Avanxens » (P. 1382); « P. de Vanssens » 1459; « Avantchanx » 1484 (Sesp.); « Cure de Vanxens (coll.) l'Evêque » (P. 1516-1538); « Eccl. de Avanxens ad collat. epi » (P. 1556); « Vanxains » (P. 1620); « Vanxens » (P. 1648) etc.

Titulaire et Patronne: Notre-Dame de la Nativité, 8 septembre. Statist. de l'Evêché. On lit dans les registres paroissiaux des XVIIe et XVIIIe siècles: « Notre-Dame-de-Vanxens » et « N.D. de Vanxains. »

Eglise. L'église de Vanxains a été bâtie à diverses époques. Elle est de style roman très caractérisé dans le chœur où l'on voit trois belles fenêtres à plein-cintre accompagnées de gradins (XIIe siècle). L'embrasure gauche de la fenêtre du milieu contient en lettres

onciales et en 15 lignes une belle inscription dont la hauteur est de 1m 10cm sur 1m 28cm de largeur ce qui donne une idée de l'épaisseur du mur. Voici l'inscription suivie de la traduction : (je supplée les abbréviations)

« Sciant tam presentes quam posteri quod per solicitudinem et expensas Gaufridi hujus ecclesie capellani adquisivit ecclesia ista terras de Safaya et de Torretas perpetuo venditas ; instituit autem in presencia domini Reverendissimi Petragoric. episcopi cum suo consilio et assensu quod singulis annis XV Calendar. Augusti solempne officium mortuorum decantetur ab omnibus tam presbyteris quam clericis de parrochiâ istâ pro animâ Gaufridi olim archiepiscopi Burdigalensis, et nihilominus pro animabus Petragoricensium quondam episcoporum et illorum a quibus predicte terre venerunt ad possessionem hujus ecclesie, et omnium fidelium defunctorum et in eodem die fiat eisdem clericis procuracio solempnis a capellano hujus ecclesie de fructibus earumdem terrarum, perpetuis annis. »

« Sachent tant présents que descendants que par la sollicitude et les dépenses de Geoffroy, de cette église chapelain, cette église a acquis les terres de Safaye et de Tourettes vendues à perpétuité. Mais il a été réglé en présence de Monseigneur vénérable évêque de Périgueux, avec son conseil et assentiment, que chaque année le XV des calendes d'août un office solennel des morts serait chanté par tous tant prêtres que clercs de cette paroisse pour l'âme de Geoffroy, jadis archevêque de Bordeaux, et pour son âme et pour l'âme des évêques de Périgueux et de ceux dont les terres susmentionnées sont venues en la possession de cette église et de tous les défunts, et que dans ce même jour il serait fait à perpétuité aux mêmes clercs par le chapelain de cette église une distribution solennelle des fruits de ces mêmes terres. »

(Bull. de la Société hist. et arch. du Périgord t. IV. p. 59. 60). — On pense généralement que le Prélat mentionné dans cette inscription est Geoffroy, archevêque de Bordeaux en 1136. Il était contemporain de Guillaume de Nanclars, de Geoffroy de Cauze' et de Raymond de Mareuil qui se succédèrent à l'Evêché de Périgueux. La terre de Safaye est, je pense, au village du même nom dans la commune de Saint-André-de-Double et celle de Tourette se trouve dans la commune de Vanxains.

L'église de Vanxains possède un bas côté qui se termine à la ligne du chœur ; de ce bas-côté un grand nombre n'aperçoivent pas le prêtre à l'autel ce qui offre plusieurs graves inconvénients. La superficie intérieure de l'église est de 364 mètres carrés. La voûte de l'abside est en pierre et forme berceau, elle est supportée par deux ar-

ceaux en saillie reposant sur quatre colonnes. On remarque en divers endroits de l'église des cordons en damier. Il y a une coupole au-dessus du maître-autel; elle était anciennement surmontée du clocher. Le clocher actuel remonte au XVI[e] siècle. Il n'offre rien de remarquable dans sa construction, mais il est très élevé. Dans l'intérieur la charpente du clocher porte la date 1782. Au-dessous est le portail qui présente des voussures à cintres concentriques à retrait formant une espèce de porche.

D'après une tradition c'est une demoiselle Jaumard des Achards habitant le château de la Brangelie qui fit édifier à ses frais il y a plusieurs siècles le clocher de l'église de Vanxains dont la restauration faite en ce siècle est de mauvais goût. La petite nef, qui est la moins ancienne, renferme dans ses fondements des pierres tombales de chevaliers de Malte. Elle possède un autel dédié à Notre-Dame-des-Agonisants. Une tradition porte que vers le milieu du XVII[e] siècle le médecin de la paroisse, ne pouvant guérir ses nombreux malades atteints d'une maladie contagieuse, les voua à Notre-Dame-des-Agonisants et fit élever l'autel sur la pierre duquel on lit l'inscription suivante:

DV DOM ET LIBERALITE
DE PIERRE LVGIN M[TRE]
CHIRVRGIEN
1638.

Ce tombeau de pierre est recouvert d'une boiserie depuis quelques années. Au-dessus de l'autel est un tableau représentant une femme, un vieillard et un enfant agonisants, étendus sur leur lit de douleur et regardant le Ciel. La Vierge apparaît tenant l'enfant Jésus dans ses bras, et au-dessous on lit: Notre-Dame des Agonisants, priez pour nous. Cet autel est très fréquenté et on y fait brûler des cierges. Un enfant de trois ans, le fils de M[e] Reynaud avocat à Périgueux, avait été condamné par les médecins et l'on faisait à son intention des neuvaines à Périgueux, à Rébérac et à Vanxains. Quelques jours après le danger avait disparu et l'enfant s'écria: « Tante c'est la Vierge de Vanzains qui m'a guéri, je veux lui acheter une couronne ». Selon les désirs de l'enfant la couronne fut placée en ex-voto à l'autel de Notre-Dame-des-Agonisants.

La chaire à prêcher est ordinaire; on y lit l'inscription suivante: « M[e] Blaize Léonard Dubon notaire syndic fabricien de l'église paroissiale de Vanxains a fait faire la p[nte] chaire en l'an 1743. » — La sacristie est assez vaste et très commode. On assure qu'elle a été construite par M[elle] Suzette Labrousse l'illuminée et

qu'elle lui servait de chapelle pendant la Révolution.

Cloches. Avant 1789 il y avait trois cloches dans l'église de Vanxains. Les habitants prétendent que l'une d'elles se trouve actuellement à Ribérac, une autre à St Aulaye et la troisième au clocher de Vanxains. Voici l'inscription de cette dernière :

L'an 1788 j'ay été benite par Frère Pierre François Dumontet Sr de Valay et archiprêtre de Vanxains et nommée par haut et puissant Sgr Antoine Armant Odet d'Aydie, comte de Ribérac prêtre et dame Marie Jacqueline Eléonore dame marquise de Saxion mre. — par les sains de Sr Pierre Robert Meynard Sr de Faverdat et Geoffroy Giral Sr de Beaulieu, fabriciens. Presbytère à cent mètres de l'église. Le jardin a une superficie de 16 ares 32 centiares, levée de gazon et deux écoles de filles dont l'une est dirigée par les Sœurs de Ste Marthe, une cinquantaine de pauvres secourus par le Bureau de Bienfaisance et par la charité privée. — Les principaux bienfaiteurs de la paroisse sont : Mr de Meynard, ancien député et Mme de Meynard son épouse dont la mémoire est en bénédiction dans la contrée. Mr Romain-Antoine Sorandon natif de Vanxains et mort à Fontenay-le-Comte (Vendée). Il a laissé par testament olographe du 6 mai 1854 : 1° 1500 fr pour acquitter en faveur du curé de Vanxains un pré et une terre, à condition que ledit curé dira chaque année quatre messes de requiem aux dates suivantes : 29 avril, anniversaire de son décès ; 3 juillet anniversaire de la mort de son père ; 3 septembre anniversaire de la mort de sa première femme ; 21 septembre anniversaire de la mort de sa mère. 2° à l'établissement des Religieuses de Vanxains la moitié de sa métairie du Pérer. 3° pour fonder ledit établissement des Religieuses la somme de dix-mille francs (Le testament est entre les mains de Mr Placide Sorandon Juge de Paix de Ribérac). Mr le Baron de Meynard, membre de la Convention, du Conseil des Cinq-Cents, de la Chambre des Députés refusa courageusement de voter la mort de Louis XVI (Voir la Biographie Universelle de Michaud).

Chapelles. 1° Avant la Révolution il existait à Vanxains une succursale des Chartreux de Vauclaire. Cette vaste maison qui appartient maintenant à la famille de Labrousse servait comme de grenier ou de dépôt pour les produits que la contrée payait annuellement aux Chartreux. Il y trouvait une chapelle dédiée à St Nicolas dont l'autel et les tableaux (l'un de St Nicolas) sont pla-

cés dans l'église paroissiale. Sa fenêtre d'une mansarde de ladite maison est surmontée d'une sorte d'écusson dans lequel est le monogramme du Christ accompagné de la croix. Cette maison avec chapelle, jardin et un pré fut vendue comme bien national le 26 octobre 1793 à l'adjudicataire fut Courcelle fabricant qui paya le tout 7.800ᵗ (Archiv. de la Dordogne Q. 548 N° 13).



Il y avait dans la paroisse plusieurs autres chapelles: Celle de Sᵗ Pierre au dessus du village de Chez Sabrier; celle de Sᵗᵉ Mémoire au Fauly: on y allait en pélérinage le 26 mai; & la Chapelle de Sᵗᵉ Marie à l'est du bourg près la fontaine du même nom; & la chapelle de Sᵗᵉ Claire dont on voit encore une corniche au nord du bourg de Vanxains.

- Avant la Révolution Vanxains était le siège d'un archiprêtré nommé d'abord l'Archiprêtré de la Double. Après la Révolution cette paroisse ne fut plus qu'une simple succursale. Un vicariat y a été établi par ordonnance du 10 juin 1853.

Archiprêtres, curés et vicaires de Vanxains.

Dupuy, Arc. 1627 — Garelon, vic. 1674. Blat. 1836. 43. —
Gaillier vic. — de Monteil. A. 1638. †79. Bonnier. 1844. 48.
Bonnefon, vic. — de Monteil. 1679. 89. Querbes. 1848. 55
J. Léonardon. A. 1627. de Fayolle. A. Salleix. 1856. 59.
Fialatelles. V. 1632. Raym. Ecuyer. V. 1789 Lavergne. 1859. 65.
Robert. V. 1638. - Cluzeau. V. ins. — Prat. 1867. 74
P. Roche. V. 1648 — Bordier. C. Const. 1792 Mondy. 1874. 78
Rochot. V. 1649 — Dupuy. I. 1803. †15. Chalvet. 1879. 80
L'héritier. V. 1649 - Ecuyer. I. 1816. 34. Barrière. 1880. 89.
Delsol. V. 1672. 74 Bertrand. 1834. 35. -

Historique des prêtres curés, vic. ou originaires de Vanxains depuis 1789.

Lors de la tourmente révolutionnaire il y avait trois prêtres à Vanxains l'un archiprêtre, Mr de Monteil qui avait succédé à son oncle Mr François-Frédéric de Monteil mort le 23 octobre 1779, l'un et l'autre docteurs en théologie. Les deux autres prêtres étaient vicaires. Tous les trois refusèrent le serment à la Constitution civile et furent déportés en Espagne. On croit que MM. de Monteil et Cluzeau y moururent. Quant à Mr Ecuyer, il rentra en France vers l'an X et fut nommé curé de Nanteuil de Bourzac. Il y resta jusqu'en 1816 époque à laquelle il fut appelé à la cure de Vanxains qu'il desservit jusqu'à sa mort arrivée, le 4 septembre 1836.

Mr Jean-François Rey des Brousses, né dans la paroisse de Sᵗ Martin de Ribérac était archiprêtre d'Aubeterre quand éclata la Révolution. Il vint alors habiter ses propriétés qu'il avait à Vanxains, mais ayant refusé

de prêter le serment il fut obligé de passer en Espagne. Il rentra aussi vers l'an X et se retira de nouveau sur ses propriétés dans la paroisse de Vanzains qu'il desservit jusqu'au 25 juin 1820 époque de sa mort.

- François Bazilet né à Vanzains en 1760 devint curé du Bourg du Bost. Il refusa aussi le serment, passa en Espagne et y mourut.

Pierre Bazilet, son frère, né également à Vanzains, en 1765 fit le voyage de Rome où le Saint-Père lui accorda une dispense d'âge pour recevoir la prêtrise. Il refusa le serment, passa en Espagne, rentra en 1802 dans ses propriétés de Vanzains, fut nommé la même année curé-doyen de St Aulaye où il mourut en 1842.

Bernard Nicolas Déauga né à l'île d'Oléron, religieux on ignore de quel ordre, ne dit la messe qu'à l'époque où les prêtres susmentionnés rentrèrent de l'exil d'après ce que rapportent les vieillards de Vanzains. Il mourut dans cette paroisse le 15 janvier 1807.

Mre Blaise Sionardon Sapervenche, né au village de Sapervenche en la paroisse de Vanzains le 26 juin 1757 était prêtre et docteur en théologie. Curé de Carsac quelque temps avant la Révolution, il alla ensuite à Bordeaux comme professeur de philosophie, devint aumônier des hospices de cette ville et membre du Conseil de fabrique de la Cathédrale. Lors de la Révolution il se retira dans son pays natal. Les autorités de Vanzains lui imposèrent l'obligation du serment. Il obéit, mais on crut reconnaître qu'il n'y avait pas de sincérité. Interpellé alors d'avoir à déclarer s'il ne faisait point de restriction mentale, il répondit que Dieu seul le savait et quelle que fut la réponse qu'il leur faisait, ils en croiraient ce qu'ils voudraient. Sur ce on le laissa se retirer tranquille. Mais quelque temps après on lui dit qu'il fallait qu'il se mariât. - Je vais, répandit-il, faire la cour à une citoyenne que je n'ai pas encore pu décider mais parlez lui, qu'elle vous donne son consentement, je suis prêt. C'est ainsi qu'il se débarrassait avec esprit de ses surveillants. On rapporte que pendant ces temps troublés il disait la messe, mais plus souvent la nuit que le jour.

Aussitôt qu'il put exercer son ministère librement, il évangélisa tour-à-tour Echourgnac St Barthélemy, St André-de-Double, Clermont et Pontevraud. Il fut enfin, sur sa demande, nommé curé de Sajemaye peu éloignée de de ses propriétés, là il fut le père des pauvres auxquels il distribuait son casuel et les grains que lui apportaient ses paroissiens

aisés. Il est mort à Vanxains dans son domicile de Sapervanche le 2 février 1827.
Mr Antoine Dupuy naquit au logis de Troinjette, paroisse de Vanxains avant 1750. Il devint curé de St Sulpice et à la Révolution il se retira chez son père, mais les autorités ayant exigé de lui le serment il passa en Espagne où il exerça le saint ministère jusqu'à l'époque du rappel des prêtres. Il rentra alors en France et reprit sa paroisse de St Sulpice. Quelques années après il fut nommé curé de Vanxains et y mourut subitement le 24 mars 1815 à la nouvelle de la rentrée de Napoléon 1er et de la déchance de Louis XVIII.
Mr Joseph Bordier fut donné alors par l'Evêque constitutionnel Pontard. On disait de ce jeune prêtre qu'il était d'une grande ignorance et qu'il ne savait que très peu de latin. Après la Révolution Mgr Dominique Lacombe le laissa à la tête de cette importante paroisse de Vanxains et le nomma plus tard curé de Bellon en Angoumois. Il fut alors remplacé par Mr Antoine Dupuy. Plus tard Mr Bordier fut nommé curé de St Romain paroisse limitrophe de celle de Bellon et devint enfin curé doyen de Blanzac (Charente) où il est mort vers 1850.
Châteaux. Le château de Sufforte occupait au nord de l'église de Vanxains l'emplacement de la maison d'habitation de Mr Octave Léonardon, notaire.
Le château des Richardies dont on voit encore des fondements dans le bois de ce nom près de Tourettes.
Le château de Chez Périer encore debout, mais délabré.
Le château des Farges, restauré à la moderne.
Le château de la Brangelie, qui, restauré à plusieurs reprises, ne conserve presque rien de son ancienne physionomie. On y remarque cependant des meurtrières dans la tour carrée du nord. Au milieu du XVIe s. il appartenait à la maison de Beynac de la Brangelie. Il passa ensuite à la maison de Sorlanges de St Jean-d'Angely, puis à la famille d'Eauga, et puis... un mystère (... il est parti, dit-on, emmenant avec lui un jeune homme nommé Delugin qui a laissé dans sa famille des regrets éternels. On n'a plus eu de ses nouvelles... » Un de ses oncles est en possession du château.
On rapporte plusieurs faits intéressants relatifs aux possesseurs du château de la Brangelie.
(Arch. de Pau B 1794. 1541.) Hommage de

Jean seigneur de Sabrangelie (Ibidem homma-
ge de Jacques seigneur de Sufferte)
Vers le milieu du XVIe s. assiégea, dit-on, le châ-
teau de la Brangelie où résidait Sachabaigne-
raye, mais chargé vigoureusement par les trou-
pes du châtelain, il fut contraint de battre
précipitamment en retraite. Atteint dans
la plaine d'Arbeterre, Bouchard allait être
à la merci de son ennemi lorsque ses ca-
nons braqués sur les murs de la petite ville
commencèrent à tonner, et forcèrent Sa Châ-
taigneraye à se retirer.
D'après une tradition qui s'est conservée à
Vanxains, une dame nommée Louise Pasquie
mère de Nicolas Gomard demeurait au Châ-
teau de la Brangelie, à une époque qu'on
ne m'a pas déterminée. Indignée de la
mauvaise conduite de son mari, elle l'en-
voya, sous un prétexte qu'elle imagina, au
château de Léger dans la Double (Cne de
Sa Jemaye). Profitant de l'absence de cet
époux infidèle, elle fit raser pendant la
nuit la maison de sa complice et la fit
précipiter elle-même avec les débris de sa
maison dans un puits voisin au lieu de
la Croix de chez Magot.
On rapporte que le 15 novembre 1736 il s'o-
pera à Vanxains un miracle en faveur de
Mademoiselle Catherine de Chateigner de la
Chateigneraye, du château de la Bran-
gelie qui fut instantanément guérie par
l'intercession de Notre-Dame de-la-Croix de
Marciac (Gers). L'attestation de ce miracle
est imprimée et signée de Mre de Beynac
de la Chateigneraye frère de ladite demoi-
selle objet du miracle. Au dessus de l'at-
testation est une gravure représentant le
sanctuaire de N.D. de-la-Croix et les détails
du miracle dont nous venons de parler
(Extrait d'une lettre adressée le 26 avril
1852 à Mre d'Eauga propriétaire actuel du
château de la Brangelie, par Mre Chaigade
notaire, auteur d'une notice sur la chapelle
de N.D. de la Croix.)
(Archiv. de la Dord. B. 740, 1782,) Procédures. Plain-
te de messire Germain Chastaigner, marquis de
Sa Chastaigneraye, seigneur de La Brange-
lie, bourg, croix, et prévôture de Vanxains
et autres lieux, contre Jean Helias, dit Cheyssou,
meunier, sa femme et ses enfants, pour dom
mage causé dans ses prés.
— Mademoiselle Clotilde-Suzanne Corcelles de
Labrousse, appelée vulgairement Suzette
Labreuse, naquit à Vanxains le 8 mai 1741.
A neuf ans elle essaya de s'empoisonner avec
des araignées pour arriver plus promptement au

Ciel. Plus tard elle voulut se défigurer avec de la chaux vive, pour se mettre à l'abri de tout danger. A dix-neuf ans elle entra chez les religieuses du Tiers-Ordre de St. François et en sortit peu de temps après pour parcourir le monde et publier ses extases et ses visions. Dom Gerle entretint une correspondance avec elle pendant 30 ans. Ce chartreux, devenu député aux Etats-Généraux, y parla des prophéties de Suzette Labrousse, mais l'assemblée passa à l'ordre du jour. Il la recommanda à l'Abbé Fauchet et à Pontard évêque constitutionnel de Périgueux. Elle fut accueillie dans l'hôtel de la Duchesse de Condé, se dirigea vers Rome pour faire approuver la Constitution civile du Clergé et dans ce voyage perrora partout appelant ses auditeurs frères et amis. Arrêtée à Viterbe, elle fut conduite à Rome et enfermée au château St Ange. En 1796 elle fut élargie par le Directoire, mais ne voulut pas profiter de sa liberté. Après l'invasion de Rome par les Français en 1798 elle revint à Paris toujours attachée à ses rêveries et voyant un petit nombre de adeptes. Elle nomma Pontard son exécuteur testamentaire et lui légua 3.000 francs, ce qui fut la cause d'un procès. Suzette Labrousse mourut octogénaire, en 1821. Pontard a écrit la vie de cette illuminée. A la suite de l'ouvrage publié ses prophéties concernant la Révolution Française et une prédiction annonçant la fin du monde pour 1899 (Paris 1799). Mr l'Abbé Moreau de Vanxains, a donné en ces derniers temps la vie de Mlle Suzette Labrousse avec une préface de M. H. Taine.
Voir aussi le Périgord Illustré, Feller etc. etc.
- Christophe-Antoine dom Gerle naquit vers 1749 en Auvergne, prit fort jeune l'habit de Chartreux et devint prieur du couvent du Port-Ste Marie. Elu en 89 député du Clergé de la Sénéchaussée de Riom, il fit cause commune avec le Tiers-Etat, surpassa en exaltation Bailly et Mirabeau etc. (Il ne participa point aux crimes de cette malheureuse époque.)
- Principales familles actuelles. MM. Dubois; Lapeyre, chez Jean Gros; de Clair, au château de Feurges; de Vaze, au château de Trompette; Lapervanche, au bourg; Lataille, à Seneuil; Octave Lemardon, notaire au bourg; Reynaud à Faudibertie; Labrousse, au bourg; Talleix au château de la Brangelie; Latour, médecin, au bourg; du Burguet au Régnac; Dufraisse, maire.
- Fait historique. On lit dans les lettres de rémission de 1453, de Louis XI: « Six semaines avant » la fête de Noël dernièrement passée, à un » jour de dimenche, les Anglois, nos anciens

» ennemis et adversaires, vindrent courir en la
» terre de Riberac, en la paroisse de Vaussins, et
» illec (là) prindrent et emmenèrent bien 80
» porcs. » (voy. l'Echo de Vésone, 24 juillet 1865.)
Antiquités et curiosités. Au milieu de terres arables s'élève un monticule isolé non loin du village de Combat. Il mesure environ 5 mètres de hauteur sur 7m de côté. Il est surmonté de plusieurs blocs énormes qui n'ont point été transportés là de main d'homme, comme plusieurs le croient à Vanxains, mais ont été désagrégés de la roche à laquelle ils appartenaient, par suite de révolutions géologiques. Les gens d'alentour en extraient continuellement de la pierre à chaux ce qui amènera leur destruction complète.
Non loin de là on voit aussi, rangés suivant l'axe d'une colline vingt blocs énormes appelés les Grosses-Pierres. Comme les blocs dont nous avons parlé plus haut, ceux-ci ne sont point des monuments druidiques, mais forment la crête d'une même assise rocheuse, ainsi que l'a constaté Mr Michel Hardy, notre savant archéologue, président de la Société Archéologique.
Cluseaux. Dans le bourg de Vanxains, sous la route entre la maison et le jardin de François Dumas, existe un souterrain creusé de main d'homme. Il se compose de cinq compartiments séparés par un corridor d'un mètre de largeur. Dans les chambres se trouvent des bancs taillés dans le roc. Il y a une chambre qui est percée de trois meurtrières donnant sur l'entrée qui est dans le jardin. Dans ce cluseau se trouvait une fontaine excellente dont l'eau jaillissait et allait se perdre dans le rocher. Cette curiosité a été en partie détruite par deux polonais, MM Karlowitz et Félix, chargés par l'administration des Ponts et Chaussées de faire exécuter des travaux à Vanxains.
On désigne plusieurs autres grottes ou souterrains dans la commune, notamment près du village du Pauly et au lieu-dit chez-Périer.
Tombeaux. Vers le milieu de ce siècle on a découvert au lieu-dit de Lacaud près le village de Tourette des tombeaux en pierre renfermant des ossements.
En arrachant un vieux foyer on trouva sur l'emplacement des débris assez considérables de poteries anciennes et des morceaux de vitre rouge qu'on suppose avoir appartenus à quelque église. En ce dernier endroit le curé de la paroisse trouva, en 1873, une pièce en argent de Louis XIV.
Voie romaine. A cent mètres de l'extrémité sud du village de Tourettes on découvrit vers 1830, à deux mètres de profondeur environ un

chemin ferré en cailloutis et grosses pierres d'un travail soigné. Ce chemin, dont on ignore la largeur et la direction est recouvert par d'anciennes alluvions. On croit généralement qu'il est d'origine romaine.

Près du village de Champagne on a trouvé des tombelles en pierre de taille. Dans l'une de ces tombeaux était une épée dont la lame avait été dévorée par la rouille, mais dont la poignée était assez bien conservée. On a également découvert près du village de la Grande Epine un ancien cimetière.

Vers le milieu de ce siècle on a trouvé sur la limite ouest de la commune, à 100 mètres au sud de Terrabout commune de Testa-lemps, les fondements de très anciennes constructions que l'on croit avoir fait partie du couvent des Maines. Mais tout près de là on voit de nombreux débris de briques à rebords ce qui ferait supposer que c'était un édifice romain. — Aux alentours il existe un grand nombre de silos de forme infundibulale. Leur profondeur est invariablement de 2 mètres et ils sont remplis de terre végétale recouvrant des débris de silex.

Dans un banc de calcaire qui forme l'angle sud-ouest du monticule du Chêne-Vert au Puy, près du bourg de Vanxains on remarque une grande quantité d'assements fossiles d'animaux de la période tertiaire inférieure. Près du château de la Brangelie on a trouvé deux monnaies, l'une de l'empereur Antonin, l'autre d'Elie Comte de Périgord. Cette dernière porte, dans le champ, un guerrier à cheval, et la légende Elias comes Petragor.

Archiprêtres, curés et vic. de Vanxains.

Dupuy, Arch. 1617.27. Paradel. vic. 1697.1708. Labrousse. V. 1783. Gaultier, vic. — Pougnol. vic. 1701. Chizeau. V. 1783. — Bonnefon, vic. — La Resondie. V. 1708. Raymond Ecuyer. V. 89. — J. Léonardon. Ar. 1627. Pouget. vic. 1718.29. Bordier. Const. 1792.93. Fialatelles, vic. 1632. Dujarric. V. 1719. Dupuy. ins. 1803. † 1815. Robert. V. 1638. Joussen. V. 1719.20. Ecuyer. 1816.34. † 36. Dufraysse, ptre. 1645. Christophe. V. 1723 Bertrand. 1834.35. A. Faye, ptre. 1646 Roche. V. 1724. Blat. 1836.43. F. Rode. V. 1647. Valay-Dumonteil Arc. 1732. Bonnier. 1844.48 E. Roche. V. 1648. — Dufraisse. V. 1733.38. Querbes. 1848.55. Sperithier. V. 1649. — Plantier. V. 1738.39. Salleix. 1856.59 Dupuy, ptre. 1653.57. Cheyrade. V. 1739.46. Cl. Lavergne. 1859.63. Reymond de Beyna. A. Valay. V. 1746.50 — Prat. 1867.74. — Pasquet. vic. 1655.57. Varaillon. V. 1750 — Mondy. 1874.78. Dumonteil. A. 1691.1731. Dumonteil. Ar. 1755.83. Chalvet. 1879.80. Gaston. vic. 1691.94. Dusolier. vic. 1755. Barrière. 1880.89.